

La recherche en garderie : bilan et prospective

Guy Pelletier

Volume 8, Number 3, 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/900393ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/900393ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pelletier, G. (1982). La recherche en garderie : bilan et prospective. *Revue des sciences de l'éducation*, 8(3), 597–598. <https://doi.org/10.7202/900393ar>

Information

La recherche en garderie : bilan et prospective

La vie de la recherche est le plus souvent caractérisée par un travail souterrain qui consomme autant d'énergie que d'espoir. De temps à autre, sous une conjoncture le plus souvent inattendue, se produit un événement qui permet à un objet de recherche d'émerger du vécu quotidien, d'être le sujet d'un lieu de rencontre, de discussion, de concertation...

Cette situation s'est produite récemment face à la recherche sur les services de garde et plus particulièrement de la recherche en garderie.

C'est le 6 mai dernier, à l'Université du Québec à Montréal, qu'avait lieu le premier séminaire de recherche sur les services de garde à la petite enfance à se tenir au Québec. Ce séminaire, organisé par Gisèle Simard et Daniel Babin du LAREHS de l'UQUAM, en collaboration avec Claire LaRue-Landry, également de l'UQUAM, et Guy Pelletier de l'Université de Montréal, se voulait d'abord et avant tout l'établissement d'un premier contact entre une quarantaine de chercheurs de différentes origines et appartenances disciplinaires, mais animés par une préoccupation commune : le besoin de faire le point sur leur recherche à l'égard des services de garde à la petite enfance.

L'événement dura une journée. Il fut l'occasion pour chacun de pouvoir souvent mieux identifier un visage à un nom, mais surtout de prendre connaissance pour la première fois du large éventail des travaux et des interrogations en cours inhérents à cet objet de recherche en terre québécoise. C'est ainsi que tour à tour furent esquissés des questionnements sur le sujet venant de disciplines aussi diverses que l'éducation, la psychologie, la sociologie, l'écologie, l'éthologie, l'audiologie et l'architecture.

Dans un deuxième temps, le séminaire de recherche prit une orientation nettement plus épistémologique. En effet, les participants qui provenaient de plus d'une dizaine d'organismes de recherche centrèrent leurs discussions sur l'état et les possibles de la recherche en milieu de services de garde. Guidées par la question : « À partir de ce qui est perceptible maintenant, qu'est-ce que la recherche peut apporter à la garderie ? », les interventions se portèrent pour quelques temps sur les problèmes et les contraintes inhérents à toutes activités de recherche, et particulièrement sur les attentes très élevées que possèdent souvent les milieux étudiés pour que la recherche fournisse des réponses pratiques et simples à des problèmes immédiats et souvent de nature fort complexe.

De plus, plusieurs intervenants ont souligné que la recherche en garderie était souvent peu encouragée et soutenue par les institutions universitaires et gouvernementales. Ce secteur nouveau de recherche est souvent considéré comme étant

secondaire, comme relevant davantage des « services à la collectivité »... que « d'une noble activité de recherche ». Cette situation, associée à la quasi-absence de revues spécialisées sur la question, et dans le contexte d'une politique universitaire de plus en plus orientée sur le « Publish or perish » fait en sorte qu'une préoccupation de recherche exclusivement sur ce champ d'étude n'est pas sans susciter des problèmes...

Face aux interventions dans le milieu, l'ensemble des participants a convenu de la nécessité de mieux diffuser et vulgariser leurs résultats de recherche auprès des principaux concernés. D'ailleurs, il serait plus que souhaitable que le chercheur qui sollicite les ressources des milieux de garde pour la réalisation de son expérimentation en fasse contribuer ces derniers dans les meilleurs délais. À cet effet, il fut souligné que les réformes sociales ne viennent pas tant de la recherche mais plutôt de l'argumentation sociale et qu'en conséquence le chercheur a la responsabilité de s'assurer de la dissémination de ses résultats afin de les rendre utilisables pour un meilleur éclairage de cette dernière.

Le séminaire de recherche s'est terminé avec un certain nombre de résolutions. Premièrement, un répertoire analytique sera constitué à partir de l'ensemble des recherches réalisées jusqu'à ce jour au Québec qui porte sur les services de garde auprès de la petite enfance. La réalisation de ce répertoire sera coordonnée par Marc Provost, de l'U.Q.T.R. et sera vraisemblablement distribuée sur demande par l'Office des services de garde à l'enfance. Deuxièmement, dans le cadre du prochain congrès de l'Association d'éducation préscolaire du Québec qui se tiendra à Jonquière les 13, 14 et 15 mai 1983, une journée sera consacrée à la recherche sur la petite enfance sous la coordination de Jacqueline Thériault de l'Université du Québec à Chicoutimi.

En terminant, soulignons que les Actes du séminaire sont disponibles sur demande au vice-décanat à la recherche de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal ou au Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale de l'Université du Québec à Montréal.

Guy Pelletier